

PECHE ET PARC EOLIEN EN MER DU CALVADOS, QUELLE COHABITATION ?

En Basse-Normandie, la pêche est une activité économique importante et porteuse de valeurs culturelles et patrimoniales. En Baie de Seine, le chalut et la drague à coquilles Saint-Jacques sont les engins les plus utilisés. Depuis 2007, le projet de parc éolien en mer fait l'objet d'un travail de concertation avec les pêcheurs, pour qu'il soit compatible avec leur activité. Ces discussions ont permis de le positionner dans une zone de moindre activité et d'envisager le maintien de la pêche entre les éoliennes dans des conditions de sécurité satisfaisantes.

1. LA PECHE PROFESSIONNELLE EN BAIE DE SEINE

Avec **277 navires en activité** dans la Baie de Seine, la pêche occupe une place importante dans l'économie du territoire. Cette activité génère un chiffre d'affaires de plus de 85 millions d'euros avec près de 900 marins pêcheurs.

Les navires de pêche bas-normands pratiquent en grande majorité les arts trainants (le chalutage ou la drague à coquille Saint-Jacques en hiver) et pour une part moindre les arts dormants (filets posés, casiers à crustacés ou palangres). Ces bateaux pêchent essentiellement dans la bande côtière, à moins de 20 km des côtes.



Chalutier coquillard à Port-en-Bessin

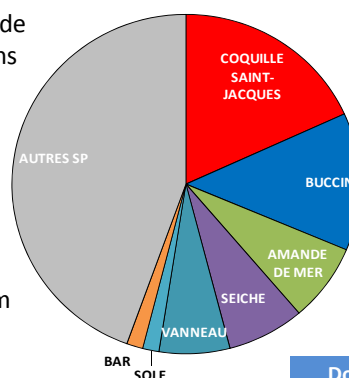
La coquille Saint-Jacques est l'espèce phare de la zone, le gisement classé de la Baie de Seine étant une zone fortement productive et étendue. Les cinq premières espèces vendues en criée représentent 54 % du chiffre d'affaires et 42 % des volumes (RICEP, 2013). Cette diversité des métiers pratiqués et d'espèces pêchées permet à la filière de s'adapter aux évolutions d'abondances naturelles et à la forte saisonnalité de beaucoup d'espèces de Manche Est.

L'activité de pêche est aussi porteuse de valeurs patrimoniales et culturelles avec par exemple, des fêtes de la coquille Saint-Jacques organisées tous les ans dans les ports de Grandcamp et Port-en-Bessin.

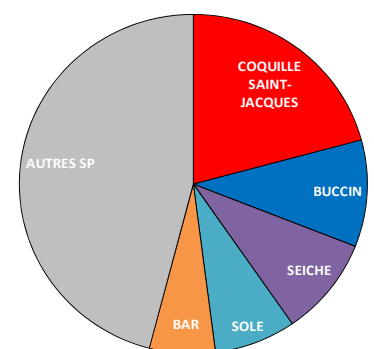
Il est donc important que le parc éolien soit compatible avec cette activité et les valeurs qu'elle porte.

2. UNE RESSOURCE HALIEUTIQUE PRESERVEE

Répartition en volume



Répartition en valeur

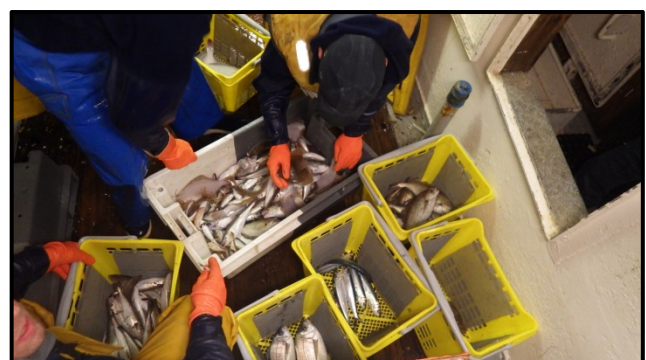


Données 2011-2012

Les 5 premières espèces représentent 54% du CA et 42% des volumes

Principales espèces débarquées dans les criées de Basse Normandie (RICEP 2013)

La ressource halieutique sur la zone du projet fait l'objet de campagnes de pêche scientifique au chalut et filets fixes. Ainsi, avant la construction, un état initial de cette ressource (quatre campagnes de pêche déjà réalisées) a permis de mettre en évidence un peuplement de 67 espèces différentes (composé principalement de daurade grise, tacaud, merlan et chincharde). Deux autres années de pêche scientifique seront réalisées après construction pour suivre ultérieurement les effets potentiels du parc.



Captures effectuées lors d'un trait de chalut au cours d'une campagne de pêche scientifique

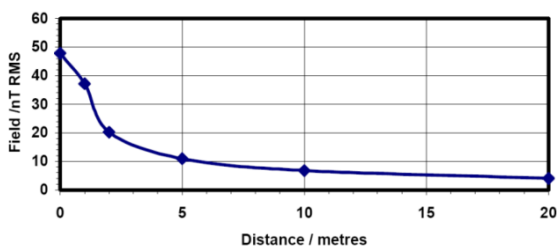
L'Ifremer, sur la base de données de 20 années de pêche scientifique, a estimé que la zone du parc **renfermait 4,1%** de l'ensemble de la biomasse de coquilles Saint-Jacques de taille commerciale du gisement classé de la baie de Seine.

PECHE ET PARC EOLIEN EN MER DU CALVADOS, QUELLE COHABITATION ?

Les surfaces occupées par les fondations et parties du câblage non ensouillé ne dépasseront pas 0,8% de la surface totale du parc tout en créant un nouvel habitat, l'impact sera négligeable.

L'installation des pieux fera augmenter **très temporairement le bruit** sur site mais son impact sur la ressource halieutique sera limité grâce à un procédé de battage progressif permettant aux individus de s'éloigner de la zone de bruit. La remise en **suspension de sédiments** attendue durant cette phase de construction sera limitée par la nature des fonds : sédiments peu épais de type sablo-graveleux contenant ainsi moins de 5 % de vases.

Magnetic field near the 33 kV cable



Décroissance du champ magnétique en fonction de la distance au câble

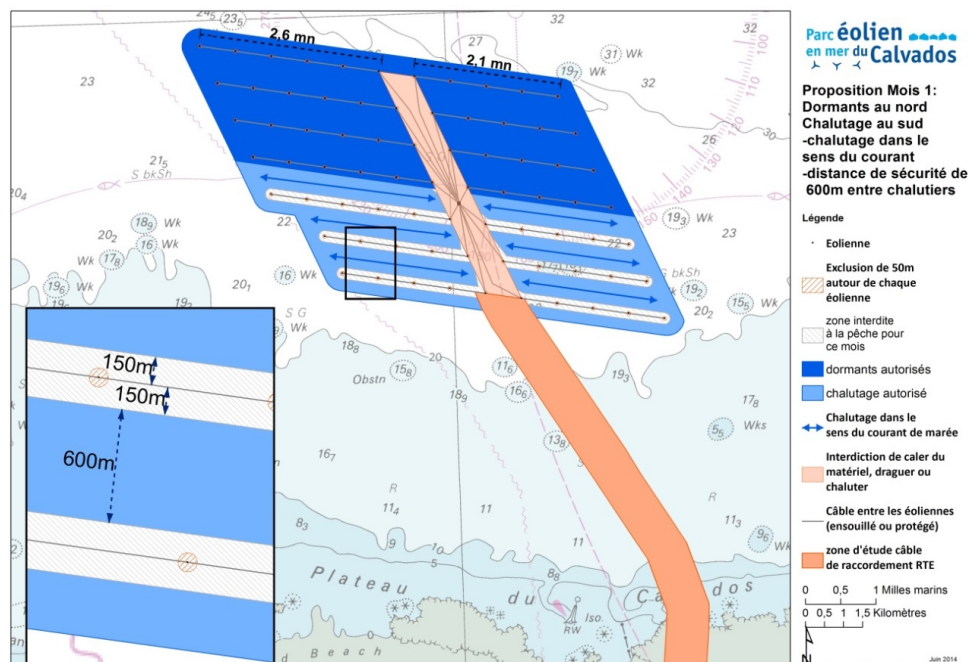
L'électricité transportée par les câbles produit un champ électrique qui est maintenu à l'intérieur du câble grâce à sa gaine de protection isolante, et un champ magnétique 100 fois inférieur au champ magnétique terrestre. De plus ce champ diminue rapidement à mesure que l'on s'éloigne des câbles (qui seront ensouillés ou protégés par enrochements). **Un effet récif** est observé autour des fondations des éoliennes sur les parcs déjà existants en mer. On observe une concentration de poissons et un effet abri pour les juvéniles.

3. UN IMPACT SUR L'ACTIVITE REDUIT PAR LE DIALOGUE

Dès 2007, le maître d'ouvrage du projet a rencontré les pêcheurs, pour mener une réflexion en commun sur la détermination d'une zone de moindre fréquentation, compatible avec l'implantation d'un parc éolien en mer au large du Calvados. La position du futur parc a ainsi été définie en dehors des zones d'intense chalutage (paléovallée de la Seine) et des zones de concentration de coquilles Saint-Jacques (bouée de Cussy).

La disposition des éoliennes et des câbles les reliant a ensuite été discutée **pour proposer que la pêche puisse continuer au sein du parc** entre les alignements d'éoliennes et de câbles, une fois celui-ci construit : les éoliennes sont **espacées de plus d'un kilomètre** et les câbles les reliant ont été alignés dans le sens du courant. Par ailleurs, une cellule de liaison pêche a été créée pour permettre d'anticiper et résoudre les éventuels conflits qui pourraient émerger entre les professionnels de la pêche et le maître d'ouvrage du fait de la présence du parc éolien.

Ces discussions ont permis de proposer à la Préfecture Maritime des règles (zones à engins dormants et à engins trainants alternant tous les mois) permettant de pêcher en sécurité au sein du parc (voir figure ci-dessous).



La concertation avec les pêcheurs a permis de concevoir un parc dans une zone moins pêchée et d'envisager, avec des règles de sécurité adaptées, le maintien de l'activité au sein du parc une fois celui-ci construit. La ressource halieutique fera l'objet d'un suivi par le biais de campagnes de pêche scientifique afin de s'assurer de l'absence d'effets négatifs. Un effet récif autour des fondations est à attendre.